

Martin-Daussigny nous apprend lui-même <sup>1</sup> à quelle date fut ouverte au public « la salle de Claude », ce vestibule des Antiques où il avait fait transférer la Table claudienne. « Une nouvelle application de l'*opus musaivum* antique » — il veut dire *musivum* — « vient d'être réalisée au Palais des Arts. De nombreux et magnifiques fragments de mosaïques romaines ont été utilisés pour la décoration de la salle de Claude, ouverte au public depuis le 25 avril dernier » (1869). Cette salle « que sa décoration... rend unique en Europe » est, affirme-t-il, « d'un aspect tout à fait *Pompéien* », parce qu'elle est « décorée de mosaïques antiques incrustées dans les murailles à l'imitation des peintures pompéiennes ». L'énumération précise des morceaux employés aurait mieux valu que cette annonce vague et emphatique. Dans le contexte antérieur de ces études, nous les avons déjà mentionnés presque tous ; mais, si nous avons pu identifier les uns avec certitude, pour les autres nous en avons été réduits aux conjectures. Ce qu'il nous reste à faire ici n'est d'ailleurs pas une simple récapitulation : nous avons à décrire l'ensemble, tel que Martin-Daussigny l'avait conçu et le fit exécuter.

Il comprenait, sur chacune des quatre parois, une frise et un soubassement ; de plus, sur la paroi nord, celle qui confronte la porte d'entrée, deux caissons fixés au centre des panneaux du mur. Analysons d'abord le revêtement de la paroi sud, pour lequel on utilisa les morceaux les plus endommagés et les moins décoratifs, parce qu'elle est mal éclairée. Tout ce côté de la frise, que la porte d'entrée coupe en deux et qui a moins de hauteur que les frises des autres parois, a été fourni par la primitive mosaïque de l'*Ivresse de Bacchus* : ce sont les restes de quatre caissons non employés dans la première reconstitution réduite, et numérotés 1, 6, 15, 31, sur notre schéma <sup>2</sup>. Quant au soubassement, celui de droite par rapport à l'entrée consiste, nous venons de le dire, en six demi-caissons à losanges de la mosaïque intermédiaire de la Déserte, celui de gauche comprend quatre panneaux ou débris de panneaux quadrangulaires que je suppose identiques avec une partie des huit fragments donnés au musée par l'hospice des Incurables d'Ainay, en

---

1. *La salle de Claude au Palais des Arts*, dans *Revue du Lyonnais*, 1869, I, p. 426.

2. Fig. 12. Voir chap. VII, § III, n° 2.